

Glabasnia Germain, parcours de captivité¹

Arson Hervé
V1,01
12/10/2022

État civil

Germain Albert Glabasnia était né le 27 juillet 1913 à Bagneux (Seine, aujourd'hui Hauts de Seine). Son père s'appelait Johan Glabasnia, et sa mère Héloïse Duterne. Ses deux parents l'ont reconnu. Il s'est marié à Fresnes (Seine, Val de Marne aujourd'hui) avec Simonne Marie Barbare². Les époux habitaient 3 rue Julien Chailloux à Fresnes et avaient deux enfants. Germain Glabasnia était commerçant.

Il a été recruté à Sceaux, 3^{ème} bureau matricule 6323 ; en 1939, quand il a été mobilisé par le centre 213 de Versailles, il a rejoint le 56^{ème} Bataillon de Mitralleurs Motorisés en tant que tireur de 1^{ère} classe. Le bataillon a durement combattu en Belgique et dans le Pas-de-Calais avant de se replier sur la Somme.

Capture et internement dans un Stalag en Allemagne

Germain Glabasnia a été capturé à Saint-Pol de Ternoise dans la Somme le 17 mai 1940.

Il est rapidement envoyé du front jusqu'aux confins de l'Allemagne, à Fürstenberg sur Oder, au Stalag III B, le 6 juin 1940³, où il reçoit le matricule 24 201. Ce Stalag se trouvait près de la frontière polonaise. La ville s'appelle maintenant Eisenhüttenstadt.

Évasion du Stalag III B

Les Allemands le transfèrent plusieurs fois entre le Stalag III B et le Stalag III C à Alt Drewitz près de Potsdam, près de Berlin :

- le 26 ou 28 août 1941 du III C vers le III B⁴ ;
- le 5 décembre 1941 du III B vers le III C⁵.

Il est possible que ces transferts aient été la conséquence d'évasions, mais rien ne le prouve.

Puis Germain Glabasnia est envoyé à Küstrin⁶ pour travailler dans un kommando : la Kartoffelmehlfabrik, une usine de production de farine de pommes de terre. Le 5 avril 1942, il s'évade⁷, s'approche des voies de chemin de fer où il pense trouver un wagon de paille en partance pour la France. Mais il est repéré et repris.

Départ pour le Stalag 325

Il est alors condamné à la déportation en Pologne. Le transfert vers Rawa-Ruska s'effectue, d'après

1 Dossier statut au SHD-Caen : 21P 615965, attestations et Meldungen.

2 La fiche individuelle d'état civil indique que les époux se sont mariés deux fois, sans précision de date.

3 Meldung 162 du Stalag III B de 1940.

4 Meldung 202 du Stalag III C daté de 1941 et Meldung 567 du Stalag III B daté de 1941.

5 Meldung 644 du Stalag III B daté de 1942.

6 Actuellement en Pologne, la ville s'appelle Kostrzyn nad Oder.

7 L'évasion est confirmée par les attestations de Marcel Daubricourt et d'Emile Bisson.

Germain Glabasia, après un regroupement pour former un convoi à Fürstenberg, Stalag III B. Il est enregistré à l'arrivée au Stalag 325 le 22 juin 1942⁸.

Il est rapidement expédié dans un kommando de travail ; d'abord à Trembowla, puis à Stryj à partir du 10 juillet 1942.

Nouvelle évasion

Le 7 août 1942, Germain Glabasia s'évade de Stryj⁹. Ni l'évadé, ni les témoins de l'évasion ne donnent de précision sur les circonstances de cette évasion. Il semble que le fuyard soit parti seul. Il a déclaré avoir atteint la frontière hongroise le 13 août, puis avoir été arrêté par les forces de l'ordre magyares, ensuite avoir été pris en charge par la légation française à Budapest.

Pendant son internement en Hongrie, il rencontre Antoine Inaudi, également évadé du Stalag 325. Enfin, à l'arrivée des Soviétiques en décembre 1944, il a été interné dans le camp de Temesvar (Timisoara) en Roumanie occidentale jusqu'en juin 1945

Après la Libération

Germain Glabasia a reçu une attestation d'internement pour la période qui s'étend du 22 juin au 7 août 1942. Il n'a pas obtenu le titre d'interné résistant. Après la guerre, il habitait toujours à Fresnes, mais il exerçait la profession d'agent de maîtrise.

8 Meldung 284 du Stalag III C ouverte le 26 juin 1942.

9 Meldung 708 du Stalag 325 ouverte en mars 1943. L'évasion est confirmée par l'attestation de Claude Puzin.